



NATIONS  
UNIES

CONFERENCE MONDIALE CHARGÉE D'EXAMINER  
ET D'ÉVALUER LES RÉSULTATS DE LA  
DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA FEMME

A



**Conférence mondiale chargée d'examiner  
et d'évaluer les résultats de la  
Décennie des Nations Unies pour la femme :  
égalité, développement et paix**

Distr.  
GENERALE  
A/CONF.116/28/Corr.1  
24 octobre 1985  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Nairobi (Kenya)  
15-26 juillet 1985

**RAPPORT DE LA CONFERENCE MONDIALE CHARGÉE D'EXAMINER ET D'ÉVALUER  
LES RESULTATS DE LA DECENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA FEMME ;  
EGALITE, DEVELOPPEMENT ET PAIX**

Nairobi (Kenya), 15 au 26 juillet 1985

Rectificatif

Page 173

Après le paragraphe 290, insérer le texte suivant

La représentante de l'Australie a déclaré que les Stratégies prospectives d'action renfermaient de nombreux éléments qui s'avéreraient très précieux pour les femmes, partout dans le monde. L'Australie avait fermement appuyé la Conférence comme moyen d'améliorer la condition de la femme tant au niveau national qu'au niveau international et était absolument convaincue de l'utilité de cette conférence en raison des bienfaits qu'elle apporterait aux femmes en Australie et dans le reste du monde, en particulier dans les pays en développement. C'était grâce aux efforts déployés par le Kenya en sa qualité de pays hôte que des questions qui risquaient de semer la division avaient pu être désamorçées et que le bon sens avait prévalu.

Les déclarations et choix de vote de l'Australie montraient à l'évidence qu'elle n'appréciait pas ou n'était pas en mesure d'appuyer certaines parties du document. Cependant, pour respecter l'esprit de coopération et de sororité qui régnait à la Conférence, l'Australie refusait que ces objections l'empêchent d'apporter son appui au document sur les Stratégies prospectives d'action. Elle regrettait profondément de n'avoir pas pu voter pour la section sur l'apartheid. Son abstention ne traduisait nullement la moindre tolérance à l'égard de cet abominable système, mais elle s'imposait du fait que certaines références précises étaient inacceptables.

La représentante d'Australie a également regretté qu'il n'ait pas été possible d'arriver à une solution négociée quant à la section sur les questions relatives au Moyen-Orient. Or, des principes fondamentaux étaient en cause et la Conférence ne s'était pas révélée être le lieu approprié pour résoudre ce genre de difficultés.

L'Australie était sincèrement convaincue qu'un document progressiste et empreint d'une grande force était le plus merveilleux cadeau que la Conférence puisse faire aux femmes du monde entier.

-----